

association pour la
danse contemporaine
genève

adc

Laurence Yadi et Nicolas Cantillon_Cindy Van Acker_
Trisha Brown Dance Company_ Marie-Caroline Hominal_
Kaori Ito_Marco Berrettini_Lisbeth Gruwez_
Sarah Ludi_Foofwa d'Imobilité_Alexandra Bachzetsis_
La Ribot/Mathilde Monnier_Kylie Walters_
Festival HOP'LA!_Daniel Linehan

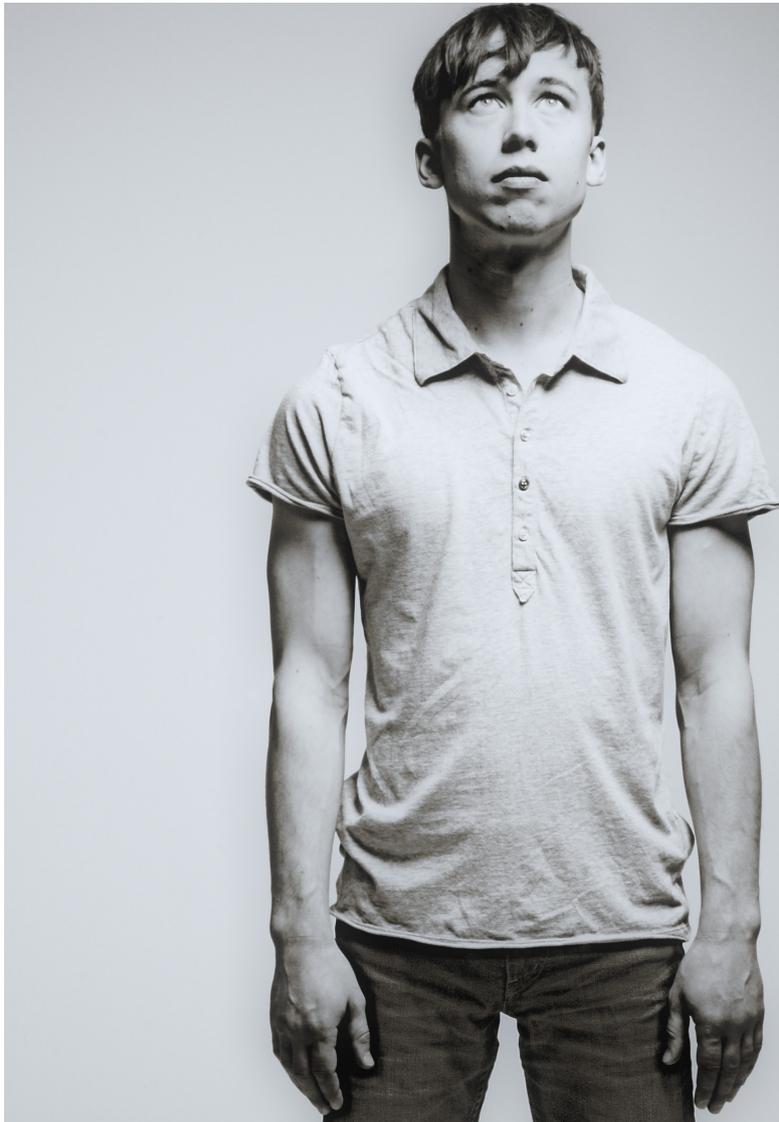
Dossier de presse

THE KARAOKE DIALOGUES

Daniel Linehan

Les 11 et 12 juin 2014

20h30



© Olivia Droeshaut

Contact

Cécile Simonet
cecile.simonet@adc-geneve.ch
022 329 44 00

PRESENTATION

Arrivé à Bruxelles en 2008, l'Américain Daniel Linehan compte parmi les nouveaux grands noms de la scène chorégraphique mondiale. Brouillant la frontière entre danse et non-danse, son œuvre témoigne d'une créativité et d'un plaisir sans limites, et sa première création pour grand plateau ne fait pas exception à la règle. Linehan y applique les principes du karaoké à des dialogues issus de classiques de la littérature et de la philosophie. Un collage de citations, avec leur structure, leur rythme et leur signification propres, comme partition chorégraphique. Ces textes ont en commun de présenter des personnalités fortes, mais vouées à la chute. En les interprétant à l'unisson, en gestes et en mots, les sept danseurs rendent ces individualités reproductibles. Jamais avare en détournements et retournements, Linehan oppose à cette démultiplication de l'unique des danses collectives imaginaires – mais présentées en solo... Un captivant dialogue entre mouvement et texte, comédie et tragédie, individu et groupe.

Journal de l'adc_n° 63

par Marion Sage

The Karaoke Dialogues – les 11 et 12 juin – Daniel Linehan instruit au rythme de fragments classiques un drôle de procès karaographique qui joint le geste aux paroles.

Au karaoké, le texte qui défile sur l'écran n'est pas seulement connu par celui qui se saisit du micro. Il fait partie d'une vaste culture populaire partagée. Rencontré en février dernier à Lille lors de la dernière étape du processus de création de *The Karaoke Dialogues*, Daniel Linehan explique comment il s'amuse à déplacer les références communes en collectant des fragments de chefs-d'œuvre de la littérature européenne. Son karaoké troque la culture pop contre les grands classiques. Ce sont des extraits de Stendhal, Dostoïevski, Kafka, Cervantès, Platon, Shakespeare qui ont été sélectionnés. Mais le chorégraphe s'intéresse peu de souligner à qui appartient chaque fragment exposé, et davantage de faire vivre les mots par-delà leur auteur et leur contexte d'apparition.

C'est d'abord le lien entre mots projetés et gestes dansés qui s'est imposé à Linehan il y a quelques années lors d'une résidence à New York. Alors qu'il travaillait à la création d'un court solo, le jeune artiste enregistre une conversation qu'il entretient avec lui-même. Il retranscrit ce dialogue et le projette sur un écran. Face au texte, il commence à créer des mouvements à partir de sa lecture à voix haute des mots qui défilent. Comment les accents, les respirations et les silences de la lecture construisent une musicalité à partir de laquelle se déploie le phrasé du mouvement ? Le discours constitue ainsi un rythme qui n'a rien de commun avec la mesure régulière des formes musicales traditionnelles. Comment évolue le geste si la parole s'accélère ? Quelles réactions gestuelles entraîne un silence ?

La règle et le jeu

Daniel Linehan décide d'étendre le dispositif en le soumettant à sept interprètes. Le texte devient ainsi une partition rythmique pour le groupe. Le terme de « partition » est à envisager dans le sens large que lui confère le mot anglais « score ». Influencé par la danse post-moderne américaine, Daniel Linehan utilise un « score » pour établir une règle du jeu. Dans *The Karaoke Dialogues*, le jeu commence à partir de la lecture du texte. Mais chaque mot n'est pas associé à un geste particulier et si un mot se répète, le geste exécuté n'est pas nécessairement le même. La forme gestuelle a peu d'importance, le rythme compte davantage. À partir de cette simple règle – improviser des mouvements au rythme de la lecture des phrases qui s'inscrivent à l'écran – les interprètes expérimentent différentes façons de se mettre en lien. Comment évolue la danse et la relation entre deux personnes qui font face à l'écran ? L'une des deux peut devenir le double de l'autre en reproduisant le même mouvement ou bien, un autre danseur peut prendre sa place dans le duo. Peut-être même que ce duo se transformera en trio. La place de chacun dans le groupe fluctue sans cesse. Il n'y a pas de rôles établis mais des imaginaires qui circulent et s'échangent dans les nouvelles constellations que forment les interprètes, les situant ainsi tour à tour dans un réseau de « dialogues ».

Si le danseur est toujours en relation avec le texte qui lui donne l'impulsion rythmique, le spectateur peut se laisser aller à une attention flottante aux mots. La place de chaque danseur fluctue, sans rôles établis, dans un réseau de « dialogues ». En filigrane et par delà la diversité des textes, une même histoire se trame. Chaque morceau de texte

choisi interroge les étapes des procédures judiciaires : le moment d'élaboration d'une loi, le surgissement du crime, l'établissement d'un procès et d'une enquête et enfin, la déclaration d'une sentence finale. Daniel Linehan fait également le parallèle entre ce processus judiciaire et le dispositif qu'il a développé avec ses interprètes. *The Karaoke Dialogues* commence par une loi abstraite, une règle générale qui dicte un principe : créer du geste devant un texte projeté. Mais le fait même de se mettre en mouvement construit des situations concrètes. Une fois la loi intégrée, les individus interagissent en se conformant plus ou moins à la règle. Le jeu qui se développe entre chacun suscite une intrigue. Le spectateur peut alors s'inventer des personnages furtifs, se raconter ses propres fictions et résoudre les différentes pistes de l'enquête. Daniel Linehan transfigure un principe abstrait en actes concrets qui, de façon ludique, mettent les corps en jeu.

EXTRAIT DE PRESSE

Le Monde, Rosita Boisseau, 1 novembre 2013

L'air sage sous son casque de cheveux mais les neurones en ébullition, le chorégraphe américain Daniel Linehan, 31 ans, secoue la danse contemporaine. Depuis son solo de derviche Not About Everything (2008), une spirale infernale lors de laquelle Linehan parlait de danse en tourbillonnant jusqu'à l'épuisement, il creuse ce rapport intime à la voix dont le danseur est généralement privé. «Je ne vois pas pourquoi le danseur devrait rester silencieux, affirme-t-il. Au contraire, ce devrait être l'exception.» Combinant sens critique et goût du jeu, il grogne dans son solo Digested Noise, chante dans Zombie Aporia... «Outsider» à New York, «très américain mais toujours outsider» à Bruxelles – où il s'est installé en 2008 pour décrocher son diplôme à l'école Performing Arts Research and Training Studios (PARTS) –, le danseur observe que se sentir à part «donne une certaine liberté. Car je ne sais pas exactement ce que l'on attend de moi». Le cercle de son public ne cesse, quoi qu'il en soit, de s'élargir.

BIOGRAPHIE

Daniel Linehan a travaillé comme danseur et chorégraphe à New York, avant de s'installer à Bruxelles en 2008 où il a suivi le Cycle de recherche à P.A.R.T.S. En tant qu'interprète, Linehan a travaillé, entre autres, avec Miguel Gutierrez et Big Art Group. En 2007-2008, il fut aussi artiste en résidence au Movement Research à New York. Dans son propre travail chorégraphique, Linehan cherche à obscurcir, en douceur, la frontière qui sépare la danse de tout le reste. Il aborde la création du point de vue de l'amateur curieux, en testant les nombreuses interactions entre la danse et les formes de non-danse, à la recherche d'improbables conjonctions, juxtapositions et parallèles entre les textes, mouvements, images, chansons, vidéos et rythmes. A New York, il crée, avec une équipe de quatre danseurs, des performances basées sur le texte et la danse. Il a également collaboré avec Michael Helland sur de nombreux projets en duo. En 2007, il crée le solo *Not About Everything* qui, depuis sa première, a été joué dans plus de 50 théâtres du monde entier. Ses projets les plus récents sont *Montage for Three* (2009), *Being Together Without any Voice* (2010), *Zombie Aporia* (2011) ainsi que *Gaze is a Gap is a Ghost* (2012). En 2013, il a créé le livre *A No Can Make Space. The Karaoke Dialogues* est sa prochaine création, dont la première a lieu en mai 2014. Daniel Linehan est actuellement artiste associé 2012-2014 à deSingel Internationale Kunstencampus (Anvers), artiste en résidence à l'Opéra de Lille depuis janvier 2013 et New Wave Associate 2012-2014 à Sadler's Wells (Londres).

DISTRIBUTION

Concept & chorégraphie	Daniel Linehan
Danse & création	Cédric Andrieux/Daniel Linehan, Yumiko Funaya, Néstor García Díaz, Kennis Hawkins, Anneleen Keppens, Anne Pajunen, Víctor Pérez Armero
Dramaturgie	Aaron Schuster
Scénographie	88888
Lumières	Jan Fedinger
Costumes	Frédéric Denis
Coordination technique	Elke Verachtert
Production exécutive	Caravan Production (Bruxelles)
Distribution internationale	Damien Valette (Paris)
Coproduction	Kunstenfestivaldesarts, Opéra de Lille, Rencontres chorégraphiques internationales de Seine-Saint-Denis (Paris), Vooruit Kunstencentrum (Gand) Residencies Kaaitheater (Bruxelles), deSingel (Antwerpen), Opéra de Lille, PACT Zollverein (Essen)
Avec le soutien de	Vlaamse Overheid, Départs/European Commission (Culture programme)
Sous-titrage soutenu par	ONDA
Résidences	Kaaitheater (Bruxelles), deSingel International Arts Campus (Anvers), Opéra de Lille, PACT Zollverein/CZNRW (Essen)
Daniel Linehan est Artist-in-Residence à l'Opéra de Lille depuis janvier 2013, Artiste Associé 2012-2014 à deSingel (Anvers) & New Wave Associate 2012-2014 au Sadler's Wells (Londres)	

INFORMATIONS PRATIQUES

Lieu de la représentation

L'adc à la Salle des Eaux-Vives
CH - 1207 Genève

Accès

Bus n° 2 et n° 6 arrêt Vollandes

Location

Billets en vente sur notre site www.adc-geneve.ch
au Service culturel Migros 7, rue du Prince à Genève 022 319 61 11
au Stand Info Balexert et à Migros Nyon La Combe

Réservation

sur notre site ou par téléphone 022 320 06 06
Les billets sont à retirer le soir de la représentation, au plus tard 15 minutes avant le début du spectacle (ouverture de la caisse une heure avant la représentation)

Information

022 329 44 00
info@adc-geneve.ch

Tarifs

Plein tarif : 25.-
Passedanse : 20.-
AVS, chômeurs, passedanse réduit : 15.-
Etudiants, apprentis, - de 20 ans : 15.-
Carte 20 ans 20 francs : 8.-
(les places ne sont pas numérotées)

Abonnés annuels Unireso et carte Le Courrier : tarif réduit sur présentation d'un justificatif.